



Adresse des syndicats CGT 94 réunis en Comité Général de l'UD le 25 mai 2023

Le mouvement de lutte contre le projet puis de la loi sur les Retraites continue avec une 14^{ème} journée nationale de grèves et de manifestations le 06 juin prochain. Soit, deux jours avant le projet de loi d'abrogation de cette dernière qui sera débattue au parlement à l'initiative de quelques députés. Sans en faire un bilan, nous pouvons déjà en tirer quelques premiers grands enseignements.

Le climat politique avant le 19 janvier et celui d'aujourd'hui n'est plus tout à fait le même. Si Macron n'avait qu'une majorité relative au Parlement il est aujourd'hui totalement discrédité dans sa capacité à gouverner démocratiquement le pays. L'utilisation d'un 11^{ème} 49.3 le 16 mars, alors que des millions de personnes se mobilisent depuis 4 mois, a fait basculer la lutte dans une nouvelle dimension. Une majorité de la population a résolument pris conscience de l'autoritarisme et de l'hystérie libérale de ce gouvernement. Le rejet, ensuite, des deux propositions de RIP par un Conseil Constitutionnel hautement politisé, a attisé encore un peu plus la colère. Cette situation de grave crise politique et institutionnelle, engendrée par un Capitalisme à bout de souffle et toujours plus rapace, ouvre la voie aux tendances les plus nauséabondes de l'échiquier politique comme en témoigne les récents et scandaleux défilés des fascistes et néo nazis en plein Paris.

L'image du syndicalisme de lutte n'est pas la même après ces 4 mois de confrontation sociale. La CGT qui incarne le vrai syndicalisme de luttes a su tordre le cou à la rumeur de son déclin. Alors que nous étions décrits par beaucoup comme en voie d'extinction, nous avons su montrer notre capacité à nous unir, à mener campagne et à nous battre pour nos droits et notre dignité. Avec d'autres forces de progrès, nous avons gagné la bataille des idées, réussi à faire basculer une grande majorité des travailleuses et travailleurs contre le contenu de cette loi inique. Nous avons également réussi à faire provisoirement reculer la résignation et le fatalisme. Et ce, malgré les répressions patronales et policières qui se perpétuent aujourd'hui comme celles qui ciblent les Vertbaudet pendant que l'Action Française déroulent leurs défilés fascistes ?

Les 30.000 adhésions et demandes de contacts enregistrées au niveau national depuis le début de l'année (200 adhésions en ligne sur le département) confortent cette analyse d'un certain regain du syndicalisme de combat.

Pour autant, la séquence que nous traversons nous renseigne également sur nos propres difficultés, pour ne pas dire nos manques et nos insuffisances.

Si les 13 journées de manifestations lancées par l'intersyndicale nationale ont été des succès, malgré nos justes critiques sur la reconduction d'énormes et perdantes journées d'actions saute-moutons, jusqu'à un 1^{er} mai que nous pouvons qualifier d'historique à plusieurs égards, nous n'avons pas réussi à suffisamment peser sur les profits et l'économie capitaliste, seule méthode efficace pourtant pour

faire plier le patronat et le gouvernement. Malgré un appel, assez inédit, de l'intersyndicale à paralyser une journée le pays et les nombreux appels de fédérations de la CGT à généraliser la grève reconductible, nous ne sommes pas parvenus à étendre celle-ci dans suffisamment de secteurs professionnels pour gagner. A cela, il y a des raisons, comme les salaires trop bas ou l'inflation, qui pèsent sur la capacité des travailleurs et travailleuses à se mettre en grève. Ajoutons-y, avec raison, le morcellement du salariat, la précarité, la répression antisyndicale ou la dépolitisation des masses et de la société. Mais il y a aussi, factuellement, des raisons qui nous incombent. L'absence de qualité de vie syndicale dans de trop nombreux syndicats en fait partie. Elle est capitale et entrave gravement, encore à ce jour, notre capacité collective à mettre en mouvement ne serait-ce que nos syndiqué.es. Comment mobiliser massivement les salarié.es si nous ne mobilisons pas d'abord nos adhérentes et adhérents ?!

Autre écueil observé ces derniers mois, l'éloignement d'une majorité des syndicats des structures interprofessionnelles CGT alors que nous sommes précisément ici devant un enjeu de société majeur, donc, une bataille interprofessionnelle et intergénérationnelle. Nos UL, en l'occurrence, doivent comme jamais redevenir le lieu privilégié de mise en convergence de nos luttes et de nos revendications écrivons-nous dans nos textes de congrès. Dans la pratique réelle, cela a été trop peu le cas ! Le repli sur soi, le corporatisme et l'institutionnalisation ont considérablement fragilisé nos outils de proximité CGT que sont nos Unions Locales.

Pour aujourd'hui et pour demain, nous devons travailler d'arrache-pied sur nous même, cultiver notre jardin syndical, pour être plus forts et plus efficaces. Informer et former sans cesse, mieux convaincre qu'une autre société que l'exploitation est possible, mais que son émergence dépendra sans cesse du niveau du rapport de force que nous serons capables d'instaurer entre le camp du travail et celui du capital.

Les motifs de luttes sont nombreux parce-que les colères sont immenses. Sur les salaires, les pensions et les minimas sociaux en particulier. Les services publics et la protection sociale sont, de leurs côtés, asséchés, fragilisés ou bradés au privé. La page des retraites toujours pas tournée, le capital et ces larbins, sur commande de l'union européenne, du MEDEF et des agences de notation, a déjà annoncé un nouveau train de contre réformes et de régressions pour le monde du travail, la jeunesse, les retraité.es et les privé.es d'emploi. La propagande nationaliste qui veut nous faire penser que les salariés immigrés sont responsables de toutes nos difficultés. Le projet de loi Darmanin veut diviser le salariat. Macron et sa clique, pour défendre et pérenniser le système, sont ainsi résolu à nous faire payer « coûte que coûte » l'ardoise de la crise. Celle de l'exonération du capital et des somptueux cadeaux au patronat et aux plus riches.

Le fascisme ou la guerre ? La bourgeoisie et avec elle tous les bellicistes que compte l'UE et l'OTAN, ont choisi : ça sera les deux ! C'est bien à ce niveau des enjeux que se mène et doit impérativement se mener la contre riposte du monde du travail et des peuples en résistances contre le capitalisme mondial et son bras armé, l'impérialisme !

Malgré nos difficultés et la dureté du combat, le progrès social comme l'abrogation immédiate de la loi sur les retraites reste un objectif central et identitaire pour la CGT. La paix et la suppression de l'OTAN également.

Le rôle historique de la CGT, en chaussant toujours mieux ses lunettes de classe pour analyser avec rigueur la situation, est de mieux montrer ce lien, ces imbrications entre fin du mois et fin du monde. Entre local et global.

Réunis ce jour en comité général départemental, les syndicats CGT du Val-de-Marne prennent l'engagement de poursuivre et de rehausser la lutte tous azimuts pour gagner sur les revendications et stopper l'offensive des revanchards du progrès social et des biens communs. Ils appellent leurs syndiqué.es, leurs élu.es et mandaté.es, leurs collectifs de direction, l'ensemble des actif.ves et retraité.es du 94 ainsi que la jeunesse à maintenir et à amplifier leur mobilisation sur tout le territoire et dans les entreprises.

Les syndicats CGT du 94 et leur union départementale invite l'intersyndicale nationale à rompre avec le retour du pseudo dialogue social que tente d'instaurer le duo Macron-Borne, royalement isolés et délégitimés par le rejet massif, majoritaire et populaire de leur politique de mépris de classe et de dévastation sociale. Nous n'avons pas à aider nos adversaires qui sont à l'origine de ce chaos et de notre appauvrissement généralisé. Le rôle historique du syndicalisme et de la CGT est, au contraire, de continuer à montrer combien ce système conduit au désastre économique, social et climatique. Notre boussole, celle de la double besogne, doit à l'inverse nous aider à faire émerger une autre alternative politique de progrès social et de transformation radicale. Sans cela, sans cette rigueur et clarté, sans cette unité, c'est la peste brune qui prendra bientôt le pouvoir !

Nous sommes la majorité. Macron est minoritaire. Abrogation de la loi sur les retraites. Hausse générale des salaires. Investissements massifs pour les services publics. Toutes et tous en grève le 6 juin 2023 !

Le combat continue ! Toutes et tous en grève et en manifestation le mardi 6 juin prochain.

A Créteil, le 25 mai 2023